

Diagonales : Métro, boulo, kobo*

02-01-2012

Avant l'apparition des liseuses électroniques, les choses étaient simples dans le métro. On pouvait juger les gens sur ce qu'ils lisaient. Le titre d'un journal, la couverture d'un livre, suffisaient à se forger une opinion arrêtée sur la personnalité de ses voisins, et à orienter l'attitude de sympathie ou de réserve qu'on allait adopter à leur égard pendant le trajet.

Mais depuis que les Kindle* et autres Kobo* ont fait leur apparition dans les transports publics, on ignore ce que les gens lisent. Et il ne reste plus que la gueule pour les juger !

* Kobo et Kindle sont des marques de livres numériques

Jean-Jacques
Salomon

jjsalomon@oomark.com